

RAPPORT



Randgold Resources maintient son rythme accéléré durant le premier trimestre de 2006

Londres, Royaume-Uni, le 8 mai 2006 (Bourse de Londres: RRS) (Nasdaq: GOLD) – La société d'exploitation minière, Randgold Resources, cotée à la Bourse de Londres et à Nasdaq, a affiché un bénéfice net substantiel de 13 millions USD pour le premier trimestre de 2006 provenant d'une augmentation du bénéfice d'activité minière de 33 millions USD généré par la production de la nouvelle mine d'or de Loulo et la hausse du cours de l'or.

Dans son rapport trimestriel d'activités, la société a déclaré que la 2ème Phase de construction des installations à Loulo, qui avait failli dérailler à la suite de la défaillance de l'entrepreneur principal, était de nouveau sur la bonne voie et que l'on s'attendait à la terminer d'ici la fin du second trimestre. En attendant, tout se déroulait selon les prévisions, en matière de capacité de production de la 1ère Phase, de récupérations ainsi que de coûts avant frais complémentaires liés au broyage temporaire. La production de 64 677 onces de la première période d'opérations complète avait répondu aux objectifs visés.

Les plans concernant le projet d'extraction souterraine de Loulo, qui viendrait s'ajouter à l'exploitation à ciel ouvert qui existe déjà, ont avancé. On vient de terminer la conception détaillée de la mine, ainsi que le programme de production. Le choix d'un entrepreneur répondant

aux critères stipulés devrait avoir lieu le mois prochain et avec les travaux sur la rampe principale qui doivent démarrer vers la fin de 2006, on s'attend à avoir accès au premier minerai d'ici la fin de 2007. On est en train de finaliser les plans d'extraction souterraine pour la section Loulo 0.

La coentreprise de Morila a également affiché des résultats remarquables, l'expansion des installations permettant d'atteindre, pour la première fois, la capacité de production prévue. Cette augmentation de 11% a permis, en grande partie, de compenser la perte en teneur à laquelle on s'attendait, et la production d'or des trois premiers mois de l'année a atteint 135 779 onces.

Le directeur général, Mark Bristow, a annoncé que l'un des aspects les plus importants de ce qui avait été, en règle générale, un trimestre

difficile bien que stimulant, était l'augmentation de 56% dans le ratio réserves-ressources de Loulo.

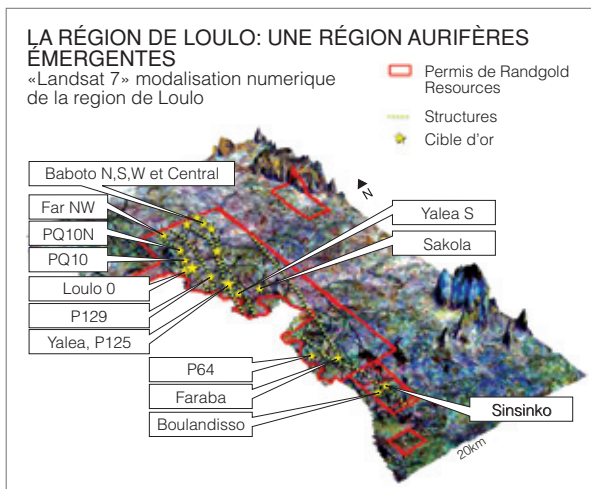
«La découverte de nouvelles onces est bien entendu extrêmement importante, mais l'aspect crucial dans la création de valeur ajoutée, c'est la conversion de ces ressources en réserves. Nous avons rencontré un succès énorme dans la conversion des ressources de Yalea en réserves, grâce au programme de forage en profondeur et au travail de préparation minutieux effectué sur le projet d'extraction souterraine.» a-t-il déclaré. Les travaux d'exploration dans la région de Loulo ont continué à faire ressortir des extensions supplémentaires au corps de minerai et à définir de nouveaux gisements.

(suite à la page 8)



Loulo: l'une des premières régions aurifères émergentes de l'Afrique

«La région de Loulo, l'une des premières régions aurifères du continent africain, renferme un potentiel énorme et il se pourrait que l'on y découvre d'autres mines capables de produire plusieurs millions d'onces d'or,» a déclaré Paul Harbidge, directeur de l'exploration.



«Cette ceinture contient deux choses en abondance, une production qui a fait ses preuves et un potentiel énorme et encore inconnu. Notre confiance totale dans le potentiel de la structure régionale Sénégal-Mali, au sein de laquelle se trouvent les superficies couvertes par la licence de Loulo, nous a permis d'aller de l'avant et d'oser entreprendre des forages en profondeur à Yalea, où nous continuons jusqu'à présent à découvrir de plus en plus de ressources et de réserves. En parallèle aux travaux de forage en profondeur, nous avons mis l'accent sur la recherche afin de trouver de nouvelles cibles le long de cette structure, ainsi que sur les structures secondaires et tertiaires. Pour l'instant, la direction stratigraphique du gisement de Yalea atteint environ 2 kilomètres de long et on a pu confirmer l'existence d'une minéralisation jusqu'à une profondeur de 885 mètres» a ajouté Paul Harbidge.

«Il y a deux ans, un levé de la structure de Yalea avait indiqué la possibilité de deux autres kilomètres vers le sud. Jusqu'à présent, on a pu tracer 15 kilomètres supplémentaires au sud de Faraba, les derniers forages à circulation inverse ayant renvoyé quelques-uns des meilleurs résultats que l'on n'ait jamais eu en-dehors de Loulo. Si on ajoute à cela le fait que d'autres travaux récents au nord de Yalea ont fait ressortir la présence d'une même structure sur plusieurs kilomètres vers le nord, on peut commencer à se faire une idée de l'ampleur de la minéralisation en question.

«Randgold contrôle plus de 45 kilomètres de structure dans ce que l'on peut à juste titre considérer comme le terrain ayant le plus fort potentiel du continent africain. Dans un environnement où des colonnes minéralisées aveugles de plusieurs millions d'onces sont très proches de la surface du sol, notre expérience et la persévérance dont nous faisons preuve nous guideront vers la prochaine découverte.

«À Loulo, nous avons une équipe bien intégrée de huit géologues, experts en matière d'exploration, qui viennent du Mali, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe. Tous travaillent sur l'évaluation d'un portefeuille de 45 cibles, et sur la définition des réserves sur cinq gisements. En conformité avec les objectifs stratégiques de la société, l'équipe gère ces cibles selon le triangle de ressources de Randgold Resources. De plus, on est en train de créer une super équipe régionale, le «A Team», dont les efforts vont porter sur la fenêtre Kedougou-Kenieba, qui sera très probablement une zone de croissance importante dans l'avenir.»

RAPPORT TRIMESTRIEL D'ACTIVITÉS AU 31 MARS 2006

- Des bénéfices substantiels et un meilleur flux de trésorerie, provenant du bénéfice accru d'activité minière.
- Loulo maintient sa production de progresse avec les travaux de la 2ème Phase.
- Le projet d'extraction souterraine de Loulo est sur la bonne voie.
- Les sondages font ressortir l'existence possible d'extensions à Loulo et à Yalea, ainsi que de nouveaux gisements.
- Morila tient ses promesses et les initiatives en matière d'exploitation produisent leurs premiers résultats.
- Le groupe se prépare à retourner à Tongon et a augmenté la superficie des permis détenus Côte d'Ivoire.
- Tout est prêt pour les sondages sur sept projets, répartis dans cinq pays.

RÉSUMÉ DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

USD000	Résultats trimestriels au 31 mars 2006	Résultats trimestriels au 31 déc 2005 (retraités)+	Résultats trimestriels au 31 mars 2005 (retraités)+	Résultats annuels au 31 déc 2005 (retraités)+
Produits de la vente d'or	67 241	60 553	31 986	151 502
Total des coûts directs de production	33 463	29 820+	14 121+	65 939+
Bénéfice d'activité minière*	33 778	30 733+	17 865+	85 563+
Bénéfice d'exploitation*	21 127	18 717+	9 446+	49 604+
Bénéfice net	12 767	17 009+	11 276+	47 856+
Bénéfice net (tel qu'établi antérieurement)	s.o	12 426	12 120	40 887
Bénéfice net imputable aux fonds propres des actionnaires	11 545	14 660+	11 276+	45 507+
Comptant net provenant des activités d'exploitation	22 529	13 486	1 317	29 736
Trésorerie	158 139	152 452	69 426	152 452
Production imputable** (onces)	118 989	126 404	66 908	328 428
Total des coûts directs par once pour le groupe***(USD)	281	236+	211+	201+
Frais d'exploitation par once pour le groupe*(USD)	245	204+	179+	169+

* Se reporter aux explications fournies sur les mesures hors US GAAP.
 ** Randgold Resources consolide 40% de Morila et 100% de Loulo.
 + Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.
 s.o. Sans objet

REMARQUES

- La production trimestrielle totale imputable a été de 118 989 onces pour un total des coûts directs de production de 281 USD l'once. Pendant la même période de l'exercice précédent, la production avait atteint le chiffre de 66 908 onces pour un total des coûts de production de 211 USD l'once. L'augmentation de la production et des coûts directs est due aux onces supplémentaires produites par Loulo durant le premier trimestre de pleine production. Ces résultats sont en conformité avec l'EITF 04-06 de la Commission américaine des opérations de bourse (SEC) sur la comptabilisation des frais de découverte engagés pendant la production.
- Les résultats de l'exercice 2005 ont également été retraités à cause du changement de principes comptables qui recommande de cesser la comptabilisation des frais de découverte engagés pendant la production (Se reporter à la section sur les principes comptables).
- Les produits de la vente d'or ont augmenté de 35.3 millions USD par rapport à l'exercice précédent de 2005, du fait de la mise en service de Loulo et du cours de l'or plus élevé.
- Le total des coûts de production, soit 33.5 millions USD pour le trimestre au 31 mars 2006, inclut une somme de 20.9 millions USD pour Loulo, ce qui explique l'augmentation de 14.1 millions USD par rapport à la même période pour l'exercice de 2005.
- Le bénéfice d'activité minière pour le premier trimestre de 2006 a dépassé de 15.9 millions USD celui du premier trimestre de 2005, surtout grâce au bénéfice de 16.7 millions USD de Loulo, compensé par l'augmentation des coûts à Morila duen principalement à la nécessité de traiter du minerai de teneur plus faible conformément au plan de la mine.
- Le bénéfice net imputable aux actionnaires est calculé après déduction de 1.2 million USD imputable aux intérêts minoritaires de Loulo.
- Le nombre d'onces imputables qui ont été produites au 31 mars 2006 a légèrement diminué, si on le compare au nombre total d'onces produites pendant le dernier trimestre de 2005 (126 404 onces). Cette diminution est le résultat de la baisse de teneur prévue à Morila et de la teneur plus faible à Loulo et fait partie d'un nouveau plan à court terme lié à l'installation du circuit de broyage de roche dure. Une autre conséquence de ce choix a été l'augmentation des coûts unitaires par once.
- Un meilleur cours de l'or pendant le premier trimestre de 2006 a permis de compenser la production plus faible et a abouti à une augmentation de 10% du bénéfice d'activité minière.
- Le bénéfice net du trimestre s'est élevé à 12.8 millions USD. Pour la première fois Morila a dû payer des impôts sur les bénéfices, la période d'exemption ayant expiré en novembre 2005. Au mois de décembre 2005, le bénéfice trimestriel net était de 17 millions USD (12.5 millions USD avant le retraitement).

EXPLOITATION

Loulo
 Le trimestre au 31 mars 2006 est le premier trimestre de pleine production depuis que l'exploitation de la mine a commencé, le 8 novembre 2005. La production de 722 000 tonnes est une réussite exceptionnelle, étant donné les défis auxquels ont été confrontés les responsables, à la suite du retard pris dans la deuxième phase des travaux, liée à la finalisation du circuit de broyage.

Ce débit supérieur a permis de compenser le fait que l'on ait alimenté le circuit en minerai à plus faible teneur, soit 2.9g/t, selon la nouvelle stratégie à court terme adoptée pour minimiser l'impact du démarrage retardé du circuit de broyage de roches dures causé par l'entrepreneur défaillant. Les récupérations et la production ont répondu aux attentes.

Le prix moyen de l'or reçu, pendant les trois premiers mois de l'année 2006, a été de 556 USD l'once, ce qui représente une hausse importante par rapport aux résultats de l'exercice au 31 décembre 2005.

La teneur inférieure du minerai, ainsi que les frais supplémentaires liés à la manutention et aux frais des broyeurs mobiles nécessaires dans le cadre de la nouvelle stratégie d'alimentation en minerai, ont eu un impact important sur le coût unitaire. Il a tout de même été possible de maintenir les frais d'exploitation et le total des coûts directs de production dans les limites budgétaires et l'on s'attend à une amélioration après la mise en service de la 2ème Phase et lorsque tout sera rentré dans l'ordre.

Les statistiques relatives à la production sont les suivantes:

Résultats de Loulo	Résultats trimestriels au 31 mar 2006	Résultats trimestriels au 31 déc 2005	Résultats trimestriels au 31 mar 2005	Résultats annuels au 31 déc 2005
Exploitation minière				
Tonnes exploitées (000)	4 041	4 149	-	12 096
Tonnes de minerai exploité (000)	379	537	-	1 213
Broyage				
Tonnes traitées (000)	722	551	-	551
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	2.9	4.5	-	4.5
Récupération (%)	93.2	94.3	-	94.3
Onces produites	64 677	67 984	-	67 984
Prix moyen reçu (USD/once)	556	499	-	499
Frais d'exploitation* (USD/once)	288	137	-	137
Total des coûts directs de production* (USD/once)	323	165	-	165
Bénéfice d'activité minière* (USD000)	16 725	19 485	-	19 485
Produits de la vente d'or (USD000)	37 618	30 688	-	30 688

Randgold Resources a une participation de 80% à Loulo et le gouvernement malien détient les 20% restants. Randgold Resources consolide 100% de Loulo, puis procède à un ajustement du compte de résultats en ce qui concerne les intérêts minoritaires.

* Se reporter aux explications fournies concernant les mesures hors US GAAP.

Les résultats de la période précédente à Loulo n'ont pas été affectés par le changement de principes comptables relatifs à la découverte des gisements, étant donné qu'il n'y a eu aucun transfert aux frais de découverte engagés depuis que l'exploitation minière a commencé.

Comme annoncé lors du trimestre précédent, Somilo S.A. continue à espérer recouvrer les fonds mentionnés dans la remarque jointe au bilan qui fait partie des «Résultats trimestriels et annuels au 31 décembre 2005». Recouvrer les sommes investies, ainsi que toutes les créances contre la société MDM Ferroman (Pty) Ltd (connue sous l'acronyme «MDM») dépend du processus de liquidation et de l'aboutissement des poursuites engagées auxquelles la même remarque fait référence, mais que l'on ne peut prédire. Le tribunal a reporté la question de la liquidation définitive de la MDM au 20 juin 2006.

La mine a dû faire face à de nombreux problèmes de construction inachevée et à des défis innombrables, dus aux retards causés par les changements structurels et les réparations qui ont dû être effectués sur le site, suite aux nombreuses défaillances du matériel fourni par l'entrepreneur engagé au départ. En dépit de tout, la première phase des travaux, mis à part quelques petits problèmes mineurs concernant le circuit de lixiviation au carbone (CIL), est pratiquement achevée. Toutes les installations fonctionnent de façon adéquate et les efforts tendent vers l'achèvement de la 2ème Phase dans les délais prévus.

Les travaux de la 2ème Phase concernant le circuit de broyage ont avancé rapidement, malgré les ennuis causés par le fait d'avoir eu à reprendre le contrat des mains de l'entrepreneur principal. Les concasseurs, secondaire et tertiaire, ont été installés et le concasseur primaire est sur place, attendant simplement que les travaux de génie civil soient terminés pour son installation. Ces derniers devraient être achevés au cours du second trimestre.

On a fini l'installation du pipeline pour les eaux de recyclage des résidus, qui servira à renvoyer l'eau vers les installations minières.

Bien que serré, le programme soit toujours sur la bonne voie et l'on espère que la mise en service de la 2ème tranche des travaux se fera vers la fin du second trimestre.

L'actualisation de l'étude de pré faisabilité de l'extraction souterraine a permis de faire passer 3.82 millions d'onces supplémentaires de la catégorie des «Ressources» à celle des «Réserves».

Loulo	Catégorie	Tonnes (Mt) 2005	Teneur (g/t) 2005	(Millions d'onces) 2005	Or imputable (80%) (Millions d'onces)
Réserves	Prouvées	13.75	3.48	1.54	
	Probables	24.82	5.07	4.05	
Total partiel	Prouvées et probables	38.57	4.50	5.59	4.47
Ressources	Mesurées et indiquées	61.86	4.54	9.03	7.22
	Inférées	9.82	2.87	0.90	0.72

* Tous les détails relatifs aux réserves et aux ressources du groupe ont été publiés dans les «Résultats trimestriels et annuels au 31 décembre 2005».

Morila

Morila a bien démarré l'année avec un débit mensuel moyen de 349 000 tonnes pendant le premier trimestre de 2006, ce qui est conforme à la capacité de production prévue de 350 000 tonnes. Cette augmentation de 11% a permis, en grande partie, de compenser la perte en teneur à laquelle on s'attendait, et la production d'or des trois premiers mois de l'année a atteint 135 779 onces. Une comparaison des résultats de ce premier trimestre avec ceux du premier trimestre de 2005 a fait ressortir une baisse des coûts, qui avaient subi l'impact négatif d'ajustements comptables extraordinaires. Le total des coûts directs de production s'est élevé à 231 USD l'once.

Résultats de Morila	Résultats trimestriels 31 mars 2006	Résultats trimestriels 31 déc 2005 (retraités)+	Résultats trimestriels 31 mars 2005 (retraités)+	12 months annuels 31 déc 2005 (retraités)+
Exploitation minière				
Tonnes exploitées (000)	6 059	6 798	7 815	24 554
Tonnes de minerai exploité (000)	1 478	2 199	1 646	7 041
Broyage				
Tonnes traitées (000)	1 048	946	857	3 763
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	4.4	5.2	6.6	5.9
Récupération (%)	92.1	90.8	92.4	91.7
Onces produites	135 779	146 049	167 272	651 110
Prix moyen reçu (USD/once)	560	485	428	449
Frais d'exploitation* (USD/once)	193	282+	179+	178+
Total des coûts directs de production* (USD/once)	231	319+	211+	210+
Bénéfice d'activité minière* (USD000)	42 630	28 120+	44 663+	158 185+
Imputable (40% consolidé de façon proportionnelle)				
Produits de la vente d'or (USD000)	29 624	29 865	31 986	120 814
Onces produites	54 312	58 420	66 908	260 444
Bénéfice d'activité minière (USD000)	17 052	11 248+	17 865+	66 078+

* Se reporter aux explications fournies sur les mesures hors US GAAP.

+ Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.

Comme indiqué lors du trimestre précédent, l'appauvrissement des ressources dû à l'exploitation minière durant l'année 2005 a été compensé en grande partie grâce au forage intercalaire. Cela est reflété dans la déclaration sur les réserves faite à la fin de l'année 2005, basée sur la dernière modélisation du gisement.

Morila	Tonnes (Mt) 2005	Teneur (g/t) 2005	Or (Millions d'onces) 2005	Or imputable (40%) (Millions d'onces)
Réserves				
Prouvées	15.95	3.21	1.65	
Probables	6.19	3.63	0.72	
Total partiel	22.14	3.33	2.37	0.95
Ressources				
Mesurées et indiquées	34.07	2.84	3.11	1.24
Indiquées	3.78	3.19	0.39	0.16

* Tous les détails relatifs aux réserves et aux ressources du groupe ont été publiés dans les «Résultats trimestriels et annuels au 31 décembre 2005».

Le cours de l'or utilisé pour l'optimisation des puits est passé de 375 USD l'once à 400 USD l'once, mais cet avantage a été réduite par l'augmentation des coûts des intrants (diesel, transport et boulets de broyage).

Les forages intercalaires et ceux visant à l'extension des ressources, qui ont été un succès, ont ainsi permis de définir plus de 510 000 onces de réserves supplémentaires, qui ont partiellement remplacé les 715 000 onces envoyées à l'usine au cours de l'année 2005.

Une plus grande densité de sondage a également permis d'accroître de 50% à 70% la proportion des réserves prouvées.

À l'heure actuelle, on estime que les activités minières cesseront en 2008, à moins que l'on ne puisse ajouter d'autres réserves minérales à la base de réserves actuelles, et que le traitement des stocks de minerai continuera jusqu'en 2013. Pour la période 2006-2008, on prévoit une production supérieure à 500 000 tonnes par an. Au cours actuel de l'or, il est fort possible que l'on puisse convertir les ressources minières supplémentaires qui existent en réserves exploitables, ce qui ne manquera pas d'avoir une incidence favorable sur la production et/ou la durée de vie de la mine.

Comme indiqué durant le trimestre précédent on va le voir ci-après, le programme de forage visant des extensions de ressources au sud du puits a fortement contribué à l'augmentation des ressources minérales définies pendant l'année. Un programme de suivi minutieux lui a embôité le pas et a produit des résultats prometteurs qui suggéreraient que le corps de minerai de Morila s'étend au-delà de l'intrusion de tonalite.

Pendant ce trimestre-ci, le programme de forage régional de 40 000 mètres a bien avancé et les efforts se concentrent sur l'extension au sud-ouest de l'axe de haute teneur que l'on a défini dans le puits. Des valeurs anormales à faible teneur ont été obtenues dans plusieurs sondages et à REG003, situé à un kilomètre au sud-ouest dans la même direction que la zone à forte teneur, on a même trouvé du minerai à 34.89g/t sur 4.43 mètres, à une profondeur de 400 mètres sous la surface du sol. Un suivi sur cette cible demandera des sondages rapprochés et un programme visant à joindre «l'extension tonalite» du corps de minerai à intersecte au REG003.

PROJETS ET ÉVALUATION

Extraction minière souterraine de Loulo

Les progrès ont continué et durant les trois premiers mois de l'année, on a cherché à finaliser le projet d'extraction souterraine de Yalea:

- On a terminé la conception détaillée de la mine, ainsi que le programme de production.
- Un double système de rampes permettant l'accès au sous-sol, de 4.5 mètres de haut sur 4.5 mètres de large, a remplacé le premier système où l'on n'avait envisagé qu'une seule rampe d'accès. L'une des deux rampes sera équipée d'un convoyeur de roche, tandis que l'autre sera dédiée au matériel minier. Une telle conception devrait permettre de renforcer la sécurité, la ventilation et de finaliser le projet dans les délais prévus.
- La conception de la ventilation de la mine a été finalisée.
- La conception de l'entrée en terre et de l'entrée du tunnel est pratiquement terminée. On prévoit de commencer les travaux sur l'entrée du tunnel pour la première rampe (avec la courroie transporteuse) durant le troisième trimestre de 2006.
- La mise au point de la rampe avec la courroie transporteuse commencera au quatrième trimestre de 2006 et l'on s'attend à avoir accès au premier minerai en 2007. D'ici la fin de 2007, on devrait recevoir le premier minerai abattu.
- Le matériel minier pour Yalea a été finalisé et un programme de livraison couvrant les années 2006 et 2007 a été élaboré.
- Le processus de sélection d'un entrepreneur répondant aux critères stipulés est en cours et l'attribution du marché devrait avoir lieu durant le mois de juin.

On est en train de revoir les plans pour la mise en valeur de l'extraction souterraine de Loulo 0. Les travaux en cours ont pour but de réviser le plan d'intégration des tonnages de minerai provenant chantiers à ciel ouvert et souterrains. Cela constituera la base sur laquelle reposera la décision d'augmenter la capacité des usines pour passer des 200 000 tonnes actuelles à 300 000 tonnes par mois.

Projet Tongon

Les relations entre le Ministère des Mines et les autres parties prenantes intéressées se sont poursuivies en préparation au redémarrage des activités sur le projet Tongon. À la fin du trimestre, la nouvelle équipe responsable du projet en question est arrivée sur le terrain pour s'occuper de la maintenance des bâtiments administratifs et du camp et entamer le programme de dix trous de sondage de 2 000 mètres, visant à combler les lacunes qui existent dans la partie nord et à augmenter la couverture en profondeur, dans la partie sud. Un contrat a été finalisé et le forage devrait commencer en juin pour s'arrêter à l'arrivée de la saison des pluies. Cette stratégie sera utilisée pour aider à la conception d'un autre programme de sondage de 27 000 mètres, dont les résultats serviront de base à la dernière étude de faisabilité du projet.

En espérant que les élections prévues pour le mois d'octobre en Côte d'Ivoire aboutissent à des résultats positifs, la société envisage de terminer l'étude de faisabilité en deux ans.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Les travaux d'exploration dans la région de Loulo ont continué à faire ressortir des possibilités d'extensions aux corps de minerai connus, et ont permis également l'identification de nouveaux gisements.

Les forages à Yalea ont eu deux objectifs précis: la détermination d'une coonne de minerai à forte teneur et les tests sur les extensions au nord et au sud du gisement. Le puits YDH256 à 4.15 mètres, avec une teneur de 6.48g/t, a confirmé la présence d'une minéralisation économiquement rentable sous les niveaux actuels et au nord de ces niveaux. À Loulo 0, un programme d'exploration ciblant les extensions du corps de minerai a rencontré un succès complet, le trou de sondage LOCP66 renvoyant 22.6 mètres à 8.2g/t, à 600 mètres sous la représentation en «maillage du gisement». Deux sondeuses ont été mobilisées pour Loulo 0, afin d'effectuer des tests plus poussés, en profondeur, sur les extensions à haute teneur du gisement.

Sur le permis de Loulo, à la cible Faraba, 26 sondages à avec circulation inverse totalisant 3 385 mètres, qui faisaient partie de la première étape de forage de reconnaissance, ont permis de confirmer la minéralisation de la roche mère sur une longueur structurale de 2.7 kilomètres. Les résultats suivants ont été obtenus: FARC002 – 39 mètres à 2.15g/t, y compris 3 mètres à 7.8g/t; FARC008 – 51 mètres à 2.26g/t, y compris 3 mètres à 12g/t; FARC010 – 109 mètres à 0.77g/t; FARC030 – 49 mètres à 1.27g/t; FARC031 – 25 mètres à 1.46g/t, y compris 4 mètres à 3.7g/t; et FARC032 – 27 mètres à 1.25g/t, y compris 2 mètres à 6.28g/t. La minéralisation se trouve dans une zone cisailée selon un axe nord-sud, associé à une altération de tourmaline-carbonate de fer-silice et de la pyrite et de l'arsénopyrite disséminées. On vient de commencer une autre série de quatre trous de corattage au diamant, qui sert de suivi initial au forage avec circulation inverse. Le premier trou de sondage (FDH04) creusé au nord de Faraba, sous FARC030 et FARC031, a produit 12.6 mètres à 4.03g/t, à partir de 225.3 mètres.

À P64, à la suite de la première phase de forage, les résultats complémentaires suivants ont été obtenus: P64RC03 – 7 mètres à 1.47g/t et 4 mètres à 1.03g/t; P64RC04 – 29 mètres à 1.03g/t, y compris 2 mètres à 8.80g/t et 5 mètres à 4.18g/t; et P64RC07 – 5 mètres à 2.31g/t. À l'heure actuelle, un programme de forage au diamant est en cours.

À Selou, au sud de Loulo, des recherches sur la cible de Boulandissou sont en train de donner des résultats positifs (BNT02: 28 mètres à 3.31g/t), le long d'un corridor cisailé anormal de huit kilomètres. D'un autre côté, à Sinsinko, une large enveloppe minéralisée à faible teneur a été délimitée sur une longueur structurale de 1.3 kilomètres (la tranchée BET05 a renvoyé 76 mètres à 0.83g/t). On prévoit un forage de reconnaissance au diamant pour le prochain trimestre.

À Sitakily, on a foré huit trous au diamant sur 1 407 mètres, pour examiner trois sous corridors parallèles de dykes porphyriques. Dans l'ensemble, les résultats ont renvoyé des interceptions d'or étroites, à faible teneur (moins de 1g/t), excepté à SDDH002 qui a donné 6.60 mètres à 115.50g/t associé à de l'or visible dans un filon de quartz de 1 centimètre. On prévoit un suivi avec des forages à circulation inverse sur cette intersection.

À Morila, le programme de forage de 40 000 mètres dans la région a commencé et au départ, on a mis l'accent sur l'extension de l'axe à forte teneur se trouvant approximativement à un kilomètre au sud-ouest du puits. L'infrastructure de la mine, y compris les dépôts de stériles, ne permet pas une meilleure approche. Les résultats ont renvoyé une large microfissure d'anomalies aurifères semblable à ce qui existe autour du gisement de Morila, à l'intérieur de laquelle se trouvent des interceptes à forte teneur, dont REG003: 4.43 mètres à 34.89g/t. Le type de minéralisation, d'altération et de sédimentation structurale rappelle le gisement principal. L'espacement actuel des trous de forage est d'environ 250 mètres par 500 mètres.

Au sud du Mali, un programme de forage au diamant a été approuvé pour couvrir la superficie des permis dans la région de Morila et analyser une série de cibles, tout en offrant des informations structurales de la zone. Les trous de sondages doivent tout

particulièrement examiner les sections où se trouvent soit des sédiments feuilletés à faible profondeur, soit de larges plis ouverts. De plus, un programme de sondage RAB sur 3 000 mètres est en cours pour analyser 11 cibles sur les permis de Diamou et de Seriba-Sobara, qui font partie de l'accord de coentreprise Diamou signé entre ORMD et Randgold Resources.

Au Sénégal, la société est en train d'accélérer son évaluation des cibles, qui sont actuellement au nombre de 34. Un contrat pour un forage RAB de 6 000 mètres a été signé et les travaux sur sept cibles devraient commencer incessamment. On est en train d'étudier la possibilité d'un forage au diamant afin de continuer les analyses à Bambaraya, où des recherches ont pu faire ressortir la présence de 800 mètres de minéralisation de roche, et à Sofia, une structure anormale de plus de trois kilomètres, ainsi que sur de nouvelles cibles: Mansa, Deliya, Matiba et des cibles supplémentaires que l'on est en train de définir.

Au Burkina Faso, les fouilles sur la cible Kiaka North ont permis de définir une très large enveloppe de minéralisation de la roche, de faible teneur, sur une longueur stratigraphique d'un kilomètre. Les résultats suivants ont été obtenus: KAT03 – 36 mètres à 0.94g/t (y compris 20 mètres à 1.25g/t), 88 mètres à 0.86g/t (y compris 10 mètres à 1.92g/t), 20 mètres à 4.89g/t (y compris 10 mètres à 9.07g/t) et 10 mètres à 0.97g/t; et KAT04 – 56 mètres à 0.82g/t (y compris 8 mètres à 1.12g/t) et 52 mètres à 1.14g/t (y compris huit mètres à 2.63g/t).

La première phase d'exploration a commencé sur les nouveaux permis que la société a obtenu au Ghana. Sur le permis de Central Goldfields, un programme d'échantillonnage de sédiments alluviaux a retourné des valeurs aurifères anormales le long d'un segment de sept kilomètres d'une zone de cisaillement régionale, créée par le contact entre des roches volcaniques et d'autres sédimentaires.

En Côte d'Ivoire, une équipe est sur place, à Korhogo et sur le site du projet Tongon, afin de mettre sur pied un programme de forage au diamant de 2 000 mètres. On a pu se procurer une foreuse de sondage devrait débuter au début du mois de juin. Pour l'instant, l'équipe supervise les travaux de maintenance des bâtiments administratifs de Korhogo, du camp de Tongon et prépare les plateformes de forages. Dans une autre partie de la Côte d'Ivoire, au sud du pays, deux nouveaux permis ont été octroyés et les premiers travaux de reconnaissance ont démarré. La licence Apouasso (couvrant une superficie de 1 000 km²) se trouve sur l'extension de la Ceinture Sefwi qui vient du Ghana, le long de la direction stratigraphique du projet Ahafo de Newmont. La licence Dignago (couvrant une superficie de 1 000 km²) se trouve au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, sur une structure régionale importante où volcanisme birimien et gneiss de base se rencontrent.

Un programme de reconnaissance de quatre trous de sondage carotté a été finalisé à Kiabakari, en Tanzanie. Grâce à cette série de forages, on a obtenu des informations détaillées sur la géologie, la structure, l'altération et la minéralisation de la roche de base, ce qui a permis de mieux comprendre le système de Kiabakari. Les forages ont fait ressortir une large zone de déformations hétérogènes dans du gabbro et le long de zones de mylonite plus discrètes dans des unités de roches volcaniques ferromagnésiennes. L'altération sulfurée et les zones déformées observées dans la carotte indiquent un large système hydrothermal. De plus, deux nouvelles zones ont été définies au nord de la minéralisation connue.

COMPTE DE RÉSULTATS CONSOLIDÉ

USD000	Résultats trimestriels au 31 mar 2006	Résultats trimestriels au 31 déc 2005 (retraités)+	Résultats trimestriels au 31 mar 2005 (retraités)+	Résultats annuels au 31 déc 2005 (retraités)+
PRODUITS				
Ventes d'or	67 241	60 553	31 986	151 502
AUTRES REVENUS				
Intérêts créditeurs	2 049	1 067	325	2 064
Gains de change	2 056	25	365	413
Autres revenus	16	194	1 602	1 303
Total des autres revenus	4 121	1 286	2 292	3 780
Total des produits	71 362	61 839	34 278	155 282
COÛTS ET DEPENSES				
Coûts de production minière	27 411	26 822	15 860	66 612
Mouvement des stocks de production et des stocks de minerai	(1 296)	(3 882)+	(5 410)+	(18 744)+
Affectation des frais/aux frais de découverte reportés	-	+	+	+
Dépréciation et amortissements	4 964	4 733	2 595	11 910
Frais commerciaux et administratifs	2 874	2 724	1 442	7 438
Coûts d'exploitation et de préparation	33 953	30 397+	14 487+	67 216+
Coûts de transport et d'affinage	153	162	67	360
Redevances	4 321	3 994	2 162	10 273
Frais d'exploration et d'entreprise	7 687	7 283	5 824	24 049
Perte/(bénéfice) sur les ventes d'or à terme\$	3 227	-	-	(45)
Pertes de change	1 896	416	-	2 487
Autres dépenses	-	1 536	-	801
Dénouement de l'escompte sur la provision pour réhabilitation	84	(125)	117	254
Charges financières	1 619	997	345	1 861
Bénéfice avant impôts	18 422	17 179+	11 276+	48 026+
Charge d'impôts de l'exercice	(5 655)	(170)+	-	(170)+
Bénéfice net	12 767	17 009+	11 276+	47 856+
Imputable aux:				
Fonds propres des actionnaires	11 545	14 660+	11 276+	45 507+
Intérêts minoritaires	1 222	2 349	-	2 349
	12 767	17 009+	11 276+	47 856+
Bénéfice non dilué par action (USD)	0.17	0.22+	0.19+	0.74+
Bénéfice dilué par action (USD)	0.16	0.22+	0.18+	0.71+
Nombre moyen d'actions émises (000)	68 131	65 311	59 394	61 702

Les résultats ont été préparés selon les Normes internationales de présentation de l'information financière (IFRS).

+ Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.
\$ Pendant ce trimestre, 36 666 onces des ventes à terme de Loulo ont été repoussées à plus longue échéance. Bien que le produit de ventes ait été reçu au prix au comptant, comme nous avons changé la date de livraison initiale, ces contrats sont maintenant jugés spéculatifs. Cette situation crée une charge non liquide au compte de résultats calculée comme étant la différence entre le prix au comptant et le prix de l'exercice du contrat.

BILAN CONSOLIDÉ

USD000	Au 31 mar 2006	Au 31 déc 2005 (Retraités)+	Au 31 mar 2005
Actif			
Actif à long terme			
Immobilisations corporelles et incorporelles	214 716	202 636	148 375
Coût	253 375	236 331	172 755
Dépréciation et amortissement cumulés	(38 659)	(33 695)	(24 380)
Frais de découverte reportés	-	+	-
Impôts reportés	2 866	2 957+	-
Stocks de minerai à long terme	24 710	22 176+	16 606+
Total de l'actif à long terme	242 292	227 769+	164 981+
Actif à court terme			
Frais de découverte reportés	-	+	+
Stocks de minerai	30 495	34 210+	7 856+
Comptes clients	49 907	47 918	33 549
Trésorerie et équivalents	158 139	152 452	69 426
Total de l'actif à court terme	238 541	234 580+	110 831+
Total de l'actif	480 833	462 349+	275 812+
Fonds propres des actionnaires	294 049	301 822+	190 086+
Intérêts minoritaires	2 617	1 395	(954)
Total des fonds propres	296 666	303 217+	189 132+
Passif à long terme			
Dettes à long terme	48 786	49 538	55 798
Dettes des intérêts minoritaires des entités affiliées	2 533	2 483	2 452
Passif financier – ventes d'or à terme	48 710	34 151	13 583
Provision pour réhabilitation	9 571	9 480	3 829
Total du passif à long terme	109 600	95 652+	75 662
Passif à court terme			
Passif financier – ventes d'or à terme	18 158	8 939	395
Portion actuelle des dettes à long terme	23 504	22 991	1 171
Comptes fournisseurs et de régularisation	28 500	28 813	9 452
Impôts à payer	4 405	2 737	-
Total du passif à court terme	74 567	63 480	11 018
Total des fonds propres et du passif	480 833	462 349+	275 812+

+ Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.

Les principaux mouvements du bilan pour le trimestre au 31 mars 2006 sont les suivants:

- Une augmentation du compte «Immobilisations corporelles et incorporelles» à la suite des travaux de la 2ème Phase à Loulo, y compris les travaux de construction pour l'usine de broyage.
- Une augmentation du compte «Passif financier» liée aux ventes d'or à terme, qui reflète une augmentation de l'évaluation négative au cours du marché des contrats détenus au 31 mars 2006. Ce résultat est la conséquence d'une forte hausse du cours de l'or qui, au 31 mars 2006, avait atteint 582 USD.
- Une augmentation du compte «Impôts à payer» relative aux impôts que Morila a dû payer, la période d'exemption d'impôts de cinq ans, dont Morila bénéficiait, ayant expiré.

TABLEAU DE FINANCEMENT CONSOLIDÉ

USD000	Résultats trimestriels au 31 mar 2006	Résultats trimestriels au 31 déc 2005 (Retraités)+	Résultats trimestriels au 31 déc 2005 (Retraités)+
Bénéfice avant impôts	18 422	11 276+	48 026+
Ajustement aux articles hors caisse	8 969	3 220	25 564
Changements au fonds de roulement	(4 862)	(13 179)+	(43 854)+
Comptant net provenant des activités d'exploitation	22 529	1 317	29 736
Ajouts en immobilisations corporelles et incorporelles	(17 044)	(21 116)	(73 217)
Crédit aux entrepreneurs	(156)	(4 534)	(11 276)
Comptant net utilisé lié aux activités d'investissement	(17 200)	(25 650)	(84 493)
Actions ordinaires émises	548	547	105 248
(Diminution)/augmentation des dettes à long terme	(190)	14 972	23 721
Comptant net généré par les activités financières	358	15 519	128 969
Augmentation/(Diminution) nette en trésorerie et équivalents	5 687	(8 814)	74 212
Trésorerie et équivalents – début de période	152 452	78 240	78 240
Trésorerie et équivalents – fin de période	158 139	69 426	152 452

+ Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.

CRITÈRES HORS US GAAP

Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs par once sont des critères hors US GAAP. Nous avons calculé ces coûts en nous appuyant sur les directives de l'Institut de l'Or. Cet Institut était une organisation à but non lucratif comprenant les plus grands producteurs d'or, d'affineurs, de fournisseurs d'or en lingots et de fabricants de produits manufacturés. Il a maintenant été incorporé dans l'Association nationale des Mines. Ses directives ont été publiées pour la première fois en 1996, puis révisées au mois de novembre 1999. Le total des coûts directs de production, selon la définition offerte dans ces directives, comprend les coûts de production, de transport et d'affinage, les frais commerciaux et administratifs, le mouvement des stocks de production et des stocks de minerai, l'affectation des/aux frais de découverte reportés, si cela s'applique, ainsi que les redevances. Dans le cadre du changement de principes comptables effectué par la société, il n'y a pas d'affectation des/aux frais de découverte reportés.

TABEAU DE VARIATION DES FONDS PROPRES CONSOLIDÉ

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social USD000	Prime d'émission USD000	Autres réserves USD000	Bénéfices cumulés USD000	Total imputable aux fonds propres des actionnaires	Intérêts minoritaires USD000	Total des fonds propres USD000
Solde – 31 décembre 2004 (tel qu'établi antérieurement)	59 226 694	2 961	102 342	(14 347)\$	100 213\$	191 169	(954)	190 215
Changement de principes comptables	-	-	-	-	(14 884)+	(14 884)+	-	(14 884)+
Solde – 31 décembre 2004	59 226 694	2 961	102 342	(14 347)	85 329+	176 285+	(954)	175 331+
Mars 2005 Revenu net	-	-	-	-	11 276+	11 276+	-	11 276+
Mouvement sur les couvertures du cash-flow	-	-	-	1 690	-	1 690	-	1 690
Total des revenus constatés	-	-	-	1 690	11 276+	12 966+	-	12 966+
Paiements sur base d'action	-	-	-	288	-	288	-	288
Option d'actions levées	176 800	9	538	-	-	547	-	547
Solde – 31 mars 2005	59 403 494	2 970	102 880	(12 369)	96 605+	190 086+	(954)	189 132+
Solde – 31 décembre 2005 (tel qu'établi antérieurement)	68 072 864	3 404	208 582	(41 000)	138 751	309 737	1 395	311 132
Changement de principes comptables	-	-	-	-	(7 915)+	(7 915)+	-	(7 915)+
- Frais de découverte reportés	-	-	-	-	-	-	-	-
Solde – 31 décembre 2005	68 072 864	3 404	208 582	(41 000)	130 836+	301 822+	1 395	303 217+
Mars 2006 Revenu net	-	-	-	-	11 545	11 545	1 222	12 767
Mouvement sur les couvertures du cash-flow	-	-	-	-	-	-	-	-
- réalisé	-	-	-	3 227	-	3 227	-	3 227
- non réalisé	-	-	-	(23 778)	-	(23 778)	-	(23 778)
Total des revenus constatés	-	-	-	(20 551)	11 545	(9 006)	1 222	(7 784)
Paiements sur base d'action	-	-	-	685	-	685	-	685
Option d'actions levées	168 700	8	540	-	-	548	-	548
Actions non émises#	6 830	-	108	(108)	-	-	-	-
Solde – 31 Mars 2006	68 248 394	3 412	209 230	(60 974)	142 381	294 049	2 617	296 666

Des actions subalternes ont été émises pour les administrateurs en tant que rémunération. Le transfert entre «Autres réserves» et «Prime d'émission» relatif aux actions acquises représente le montant calculé selon l'IFRS 2.

\$ Reflète l'adoption des Normes internationales de présentation de l'information financière (IFRS 2): Paiement sur base d'action.

+ Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.

Le total des coûts directs par once est calculé en divisant le total des coûts directs de production, établis selon les directives de l'Institut de l'Or, par le nombre d'onces produites pour les périodes présentées. Nous avons calculé le total des coûts directs de production et le total des coûts directs par once de la même manière pour les périodes présentées. Les investisseurs ne devraient pas croire que le total des coûts directs de production et le total des coûts directs par once sont une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ou une alternative aux critères de l'IFRS ou aux Principes comptables généralement reconnus aux États-Unis (US GAAP) ou encore un indicateur de nos performances. Ces données n'ayant pas de signification stipulée par l'IFRS ou l'US GAAP, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux données présentées par les producteurs d'or qui ne suivent pas les directives fournies par l'Institut de l'Or. Selon l'IFRS ou l'US GAAP, les dépréciations, les amortissements et les paiements sur base d'action feraient partie du total des coûts de production de l'or, mais il n'en est pas de même dans les directives fournies par l'Institut de l'Or. De plus, bien que l'Institut de l'Or ait fourni une définition permettant de calculer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs par once, le calcul de ces chiffres peut varier d'une société à une autre et peut ne pas être comparable aux autres critères apparaissant sous le même titre dans d'autres sociétés. Nous pensons tout de même que le total des coûts directs par once est un indicateur qui peut être utile aux investisseurs et aux administrateurs responsables des performances d'une société minière, car il donne une idée de la rentabilité et du bon fonctionnement d'une société, de l'évolution des coûts directs au fur et à mesure que l'exploitation arrive à maturité et sert de point de repère à l'évaluation du rendement d'une entreprise par rapport à d'autres entreprises.

Les frais d'exploitation et les frais d'exploitation par once sont calculés en retranchant les redevances du total des coûts directs de production. Les frais d'exploitation par once sont calculés en divisant les frais d'exploitation par le nombre d'onces d'or produites pour la période présentée.

Le bénéfice d'activité minière est calculé en retranchant le total des coûts directs de production du produit des ventes d'or pour les périodes présentées.

Le bénéfice d'exploitation est calculé en retranchant, du bénéfice d'activité minière, les dépréciations et amortissements, les frais d'exploration et d'entreprise, ainsi que le paiement sur base d'action.

Le tableau suivant permet de réconcilier le total des coûts directs de production, un critère hors US GAAP, à l'information offerte par le Compte de résultats qui a été préparé selon les Normes internationales de présentation de l'information financière (IFRS) pour chacune des périodes indiquées ci-dessous:

USD000	Résultats trimestriels au 31 mar 2006	Résultats trimestriels au 31 déc 2005 (Retraités)+	Résultats trimestriels au 31 mar 2005 (Retraités)+	Résultats annuels au 31 déc 2005 (Retraités)+
Produits des ventes d'or	67 241	60 553	31 986	151 502
Coûts de production minière	27 411	26 822	15 860	66 612
Mouvement des stocks de production et des stocks de minerai	(1 296)	(3 882)+	(5 410)+	(18 744)+
Affectation des frais/aux frais de découverte reportés	-	++	++	++
Coûts de transport et d'affinage	153	162	67	360
Redevances	4 321	3 994	2 162	10 273
Frais commerciaux et administratifs	2 874	2 724	1 442	7 438
Total des coûts directs de production	33 463	29 820+	14 121+	65 939+
Bénéfice d'activité minière	33 778	30 733+	17 865+	85 563+
Dépréciation et amortissements	4 964	4 733	2 595	11 910
Frais d'exploration et d'entreprise	7 687	7 283	5 824	24 049
Bénéfice d'exploitation	21 127	18 717+	9 446+	49 604+

+ Résultats retraités à la suite du changement de principes comptables relatifs aux frais de découverte reportés. Se reporter à la note sur les principes comptables.

PRINCIPES COMPTABLES

L'information financière présentée dans ce rapport a été préparée selon les principes comptables du groupe, qui sont en conformité avec l'IFRS et avec la période précédente, sauf en ce qui concerne les points ci-dessous mentionnés.

Les coentreprises (JV) représentent les investissements sur lesquels le groupe exerce un contrôle commun et qui sont comptabilisés selon la méthode proportionnelle de résultats consolidés. Selon cette méthode, la proportion de l'actif, du passif, des produits et des charges et du cash-flow de chaque coentreprise imputable au groupe est intégrée dans les bilans consolidés aux rubriques appropriées. Les comptes et les transactions entre entreprises sont éliminés lors de la consolidation.

Les administrateurs ont effectué un changement de principes comptables en ce qui concerne les frais de découverte reportés, selon l'IFRS et l'US GAAP pendant la période présentée. Auparavant, les frais de découverte engagés pendant la production, qui étaient supérieurs au taux de découverte moyen prévu pour la vie de la mine, étaient reportés, puis affectés à la production lorsque le taux de découverte actuel tombait sous le taux de découverte moyen prévu pour la durée de vie de la mine. Selon les nouveaux principes, tous les frais de découverte engagés pendant la production sont considérés comme des frais variables et doivent, par conséquent, être compris dans le coût des stocks produits au cours de la période pendant laquelle les frais de découverte sont engagés.

Selon l'US GAAP, l'EITF 04-06: «Comptabilisation des frais de découverte engagés pendant la production dans le secteur minier», s'applique aux périodes ouvertes après le 15 décembre 2005. On ne peut reporter les frais de découverte engagés pendant la production, mais il faut par contre les considérer comme des frais de production variables. Les administrateurs ont décidé d'adopter la même approche pour ce qui est de l'IFRS, pour garantir la conformité entre les principes comptables selon l'IFRS et l'US GAAP. En ce qui concerne les conclusions offertes par l'EITF, les administrateurs pensent que les nouveaux principes adoptés permettront aux résultats financiers de refléter des informations plus fiables et pertinentes sur la situation financière du groupe et ses performances. En conformité avec la norme IAS 8: «Résultat net de l'exercice, erreurs fondamentales et changements de méthodes comptables», le changement dans la méthode de l'IFRS a été appliqué de manière rétrospective et, pour des besoins de comparaison, les chiffres correspondants de l'exercice 2004 ont été retraités.

Le changement dans la méthode comptable de l'IFRS a entraîné les ajustements suivants aux chiffres calculés sous l'IFRS :

USD000	31 mars 2006	31 mars 2005	31 déc 2005
Diminution des frais de découverte reportés	2 300	14 675	3 687
Diminution des stocks de minerai	8 625	268	8 342
Diminution de l'or en traitement	29	785	51
Diminution des impôts à payer reportés (Diminution)/augmentation des impôts à recouvrer reportés	(91)	-	1 227
Diminution des bénéfices initiaux non répartis	7 915	14 884	14 884
	Résultats trimestriels au 31 mar 2006	Résultats trimestriels au 31 mar 2005	Résultats annuels au 31 déc 2005
			Résultats trimestriels au 31 déc 2005
Augmentation/(réduction) du bénéfice net	1 034	(844)	6 969
Augmentation/(réduction) des bénéfices non dilués par action (centimes par action)	2	(1)	12
Augmentation des bénéfices dilués par action (centimes par action)	1	(2)	11

CONTRATS À LIVRER

La position de couverture du groupe, quant au financement du projet Loulo, était la suivante au 31 mars 2006:

Échéance	Vente à terme Onces	Vente à terme moyenne USD/once
Exercice de 2006	83 498	434
Exercice de 2007	116 004	438
Exercice de 2008	80 498	431
Exercice de 2009	85 000	437
Total	365 000	435

Cela représente environ 37% de la production projetée de la mine à ciel ouvert de Loulo pour la période pendant laquelle le financement est en place. Au cours actuel de l'or, la société a l'intention de tirer parti des prix au comptant en cours et de repousser les contrats de ventes à terme à plus longue échéance au moment voulu.

La production de Morila est totalement exposée aux prix au comptant de l'or.

AUTRES POINTS

La société continue d'évaluer les diverses opportunités qui se présentent, au niveau de l'entreprise ou dans le domaine des projets, tout en restant attentive à son objectif principal, la création de nouvelles possibilités grâce à un programme dynamique d'exploration et de création de valeur, qui met l'accent sur les grandes ceintures aurifères du continent africain.

On s'attend à un second trimestre chargé, avec notamment des travaux de forage prévus pour cinq pays africains: Mali, Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Tanzanie.

Les délais impartis pour la mise en service de la 2ème tranche des travaux du projet Loulo sont serrés, mais réalisables. Randgold Resources continue à maintenir ses directives sur les résultats annuels, comme indiqué le trimestre dernier.



D M Bristow
Directeur Général

R A Williams
Directeur Financier

8 mai 2006

Siège social: La Motte Chambers, La Motte Street, St Helier, Jersey JE1 1BJ, Channel Islands

Site Internet: www.randgoldresources.com

Agents comptables des registres: Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, P.O. Box 83, Ordnance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey JE4 8PW, Channel Islands

Agent des transferts: Computershare Services PLC, P.O. Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

Responsable des relations avec les investisseurs et les médias: Pour tous renseignements s'adresser à Kathy du Plessis -
Téléphone: +27 (11) 728 4701
Télécopie: +27 (11) 728 2547

Courrier électronique:
randgoldresources@dpapr.com

DÉCHARGE DE RESPONSABILITÉ: Les déclarations faites dans ce document concernant les projets courants, les estimations et les stratégies actuelles de Randgold Resources, ainsi que les déclarations qui ne sont pas des faits historiques, sont des déclarations tournées vers l'avenir et les futures performances de Randgold Resources. Elles s'appuient sur les hypothèses élaborées par les administrateurs et les convictions formées à la lumière de l'information qu'ils ont à leur disposition à ce moment-là. Randgold Resources voudrait vous prévenir que des incertitudes et des risques importants pourraient influencer les résultats actuels et faire en sorte qu'ils diffèrent de façon significative de ceux qui sont reflétés dans les déclarations ci-dessus mentionnées. Par conséquent, il ne faudrait pas s'y fier aveuglément. Les résultats de l'exercice 2005 font ressortir qu'il n'y a pas de provisions ou d'ajustements concernant les revendications ou les poursuites juridiques entamées par Loulo contre la société MDM ou par rapport à la demande reconventionnelle que la MDM serait censée avoir faite. D'autres risques éventuels sont, notamment, les risques associés aux fluctuations dans le cours de l'or, à la production d'or à Morila, à la mise en valeur de Loulo et aux estimations des ressources, des réserves et de la durée de vie de la mine. Pour une discussion de ces facteurs de risques, veuillez vous référer au rapport annuel (Formulaire 20-F) de l'exercice au 31 décembre 2004, qui a été classé sous forme amendée à la Commission américaine des opérations de bourse (à laquelle nous faisons référence sous l'acronyme de «SEC»), le 27 octobre 2005. Randgold Resources rejette toute responsabilité quant à la mise à jour des informations transmises dans ce communiqué. Note d'avertissement aux investisseurs américains: La SEC autorise les sociétés, en ce qui concerne les documents qui lui sont envoyés en dépôt, à ne divulguer que les réserves minérales prouvées et probables. Nous utilisons certains termes dans ce communiqué, tels que «Ressources», que la SEC ne reconnaît pas et nous interdit strictement d'inclure dans les documents que nous lui envoyons en dépôt. Les investisseurs ne doivent donc à aucun moment supposer que nos ressources, que ce soit en partie seulement ou en totalité, seront jamais converties en réserves reconnues comme «prouvées et probables», aux fins du Manuel pour les industries N° 7 de la SEC.

Nouveaux défis et démarche novatrice pour l'industrie d'extraction de l'or

L'industrie d'extraction de l'or est en train de devenir un secteur extrêmement sophistiqué, où les questions traditionnelles de coûts et de production se compliquent du fait de l'émergence de nouveaux facteurs de risques et de technologies de pointe. Cette tendance force les sociétés minières à adopter une démarche novatrice, d'après les dires de Mark Bristow, directeur général de Randgold Resources.

Dans son discours liminaire au Congrès mondial de l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (PDAC), à Toronto, Mark Bristow a développé ce point, expliquant comment des facteurs comme l'approvisionnement en or qui déclinait, la contraction du marché due aux fusions et acquisitions, le déplacement de la production vers des régions isolées, aux coûts élevés et aux risques plus importants, ainsi que le revirement vers l'extraction souterraine les touchaient tous.

«Un nombre restreint de producteurs exploite moins d'or qu'auparavant» a-t-il annoncé. «En fait, une grande partie de la production d'or actuelle provient de mines qui n'existaient pas, il y a dix ans. Non seulement on découvre maintenant des mines dans de nouvelles régions du globe, mais elles ont une durée de vie beaucoup plus courte. En ce qui concerne la mise en valeur de nouvelles mines, il faut donc envisager les choses sous un angle totalement différent de la perspective adoptée pour les grandes mines du passé, qui dès les premières années repayaient le capital initial, puis continuaient à offrir ce qui était pratiquement une rente viagère à des générations d'actionnaires.

«Nous avons besoin de nouvelles technologies et, plus important encore, de personnes intelligentes, à l'esprit créatif, qui pourront découvrir plus d'onces dans les terrains aurifères arrivés à maturité, mais seront également à l'affût de nouvelles possibilités dans les régions émergentes. Et comme les grosses sociétés veulent toujours s'agrandir, elles auront à déposer leurs nouveaux projets en amont pour en prouver l'importance.»

Mark Bristow a fait remarquer qu'en dépit de la tendance à la hausse spectaculaire du cours de l'or, les marges de profit des sociétés restaient faibles, conséquence des dommages causés par la récession des années 90 et des pressions de l'inflation encore exacerbées par les coûts élevés de l'exploitation minière dans les régions émergentes, où les contraintes en matière d'infrastructure et de compétences sont énormes.

«Peut-on dire que l'industrie extractive, aujourd'hui, est un secteur rentable? Des calculs effectués par une banque de renom, couvrant la période 2001 au troisième trimestre de 2005, ont montré que si l'on excluait la valeur des fonds levés, les décaissements dépassaient en fait les entrées. En dépit du cours de l'or élevé, l'industrie d'extraction de l'or ne retire pas de bénéfices de ses activités. En fait, elle arrive à peine à s'équilibrer.

«Quelles sont les perspectives d'avenir? Pour notre industrie, c'est un monde nouveau, dans tous les sens du terme, auquel nous avons à faire face, et une telle situation ne demande pas seulement une nouvelle approche mais des innovations. Il faut une démarche bien réfléchie, holistique, qui met l'accent non seulement sur l'aspect opérationnel mais réalise l'importance des questions commerciales et sociales. Nous avons besoin d'investir de plus en plus dans notre capital intellectuel afin d'attirer des experts hautement qualifiés qui pourront nous aider à découvrir de nouveaux gisements et à traiter les minerais plus complexes de manière plus rentable et à moins de risques pour l'environnement. Et qui plus est, il nous faut viser une croissance durable et pour cela renforcer les liens entre notre industrie et nos pays d'accueil.

«Le défi lancé, en ce moment même, aux investisseurs comme aux administrateurs, est celui du choix. Les investisseurs doivent faire la distinction entre des opportunités commerciales à court terme et des perspectives de croissance et de valeur ajoutée à long terme. Les sociétés minières, quant à elles, doivent comprendre qu'il y a une grosse différence entre une bonne idée et un plan minutieusement préparé. Il leur faut accepter que les périodes de vaches grasses ne durent pas éternellement et qu'éventuellement, elles devront se montrer à la hauteur de ce qu'on attend d'elles.»



Un bilan soutenu, une exploitation de qualité et un programme d'exploration exceptionnel pousseront la prochaine phase de croissance de Randgold Resources

Un bilan substantiel, soutenu par un projet de pipeline extrêmement prometteur et des flux de trésorerie solides provenant des exploitations de Morila et de Loulo, renforce la position de Randgold Resources et lui permet de mettre en œuvre ses plans de croissance et de poursuivre de nouvelles opportunités, a annoncé Mark Bristow, directeur général de Randgold Resources, dans le rapport d'activités annuel pour l'exercice 2005 publié aujourd'hui.



La société d'exploitation minière cotée à la bourse de Londres et à Nasdaq a plus que doublé son bénéfice net qui a atteint 41 millions USD pour l'exercice 2005, en profitant d'une augmentation de 54% de la production imputable (314 831 onces) et s'est retrouvée avec des ressources liquides de 152 millions USD à la fin de l'exercice. Les réserves imputables ont augmenté de 115% pour passer à 5.42 millions d'onces, tandis que les ressources imputables ont accru de 16% pour atteindre 11.67 millions d'onces, soit une hausse du ratio réserves-ressources de 25% à 46% en un an.

Mark Bristow a déclaré que l'objectif à court terme de Randgold Resources était d'achever les nouvelles installations de la mine de Loulo qui, ayant commencé sa production commerciale d'or au mois de novembre, a produit 68 000 onces d'or pendant le dernier trimestre de 2005.

«L'équipe a accompli un travail remarquable en réussissant à mettre en service les installations métallurgiques et d'arriver à une capacité de production de plus de 200 000 tpm. Étant donné les problèmes rencontrés avec l'entrepreneur, la MDM, les membres de l'équipe ont eu à travailler d'arrachepied pour terminer les travaux de construction de la 1ère Phase et s'assurer que la deuxième tranche des

travaux, avec le circuit de broyage de roche dure, s'achèverait dans les délais prévus. Depuis que l'on a retiré le contrat des mains de la MDM, des progrès considérables ont été accomplis et il ne restera plus qu'à tout terminer pendant le troisième trimestre.» a ajouté Monsieur Bristow.

Randgold Resources persévère avec ses efforts pour la mise en valeur de l'extraction souterraine de Loulo, en complémentarité avec l'exploitation à ciel ouvert actuelle, ce qui permettra d'étendre et de compléter les activités dans cette région. La société continue également à construire sa base de ressources à Loulo, qui a presque atteint dix millions d'onces à la fin de l'année en dépit de l'appauvrissement causé par l'exploitation minière. Le programme de forage sur les extensions aux gisements de Loulo 0 et de Yalea est en cours et on est en train d'évaluer de nouvelles cibles dans un rayon de 10 kilomètres des installations minières, ainsi que dans la région de Faraba, au sud de la zone couverte par la concession.

Randgold Resources envisage, d'un côté, de reprendre l'étude de faisabilité sur le projet Tongon de trois millions d'onces, en Côte d'Ivoire, et d'aboutir à une prise de décision et de l'autre côté, ses experts en exploration continuent à rechercher et à évaluer de nouvelles cibles dans six pays africains. Le

portefeuille de la société contient, à l'heure actuelle, 159 cibles de qualité et recouvre une superficie de terres de plus de 20 000 km² dans les ceintures aurifères les plus prometteuses de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest.

«Bien que Randgold Resources recherche en priorité une croissance organique, nous avons déjà prouvé que nous sommes ouverts à des transactions commerciales régulières et que nous continuerons à étudier les possibilités d'acquisition, de fusion et de coentreprises, en Afrique comme dans le reste du monde,» a annoncé Mark Bristow.

Dans le rapport d'activités annuel, le président, Philippe Liétard, a prédit que l'année 2006 serait une autre année intéressante pour Randgold Resources, grâce notamment à l'apport en liquidités de la coentreprise de Morila et aux contributions substantielles de Loulo.

Selon Philippe Liétard, le fait que le gisement de Morila ait été découvert par l'équipe responsable de l'exploration de Randgold Resources et que cette mine ait produit, jusqu'à présent, plus de trois millions d'onces d'or et versé environ 430 millions USD à ses actionnaires, prouve la justesse du credo de la société: «Découverte et développement sont synonymes de valeur réelle». À la poursuite de cet objectif, Randgold Resources a maintenu un programme d'exploration intensif depuis son lancement, même à une époque où les industries extractives réduisaient leurs frais dans ce domaine.

Le Rapport Annuel pour 2005 est maintenant disponible et a déjà été envoyé aux actionnaires. Une copie électronique peut être transférée du site internet. Une copie imprimée peut aussi être obtenue de Kathy du Plessis, sur randgoldresources.com

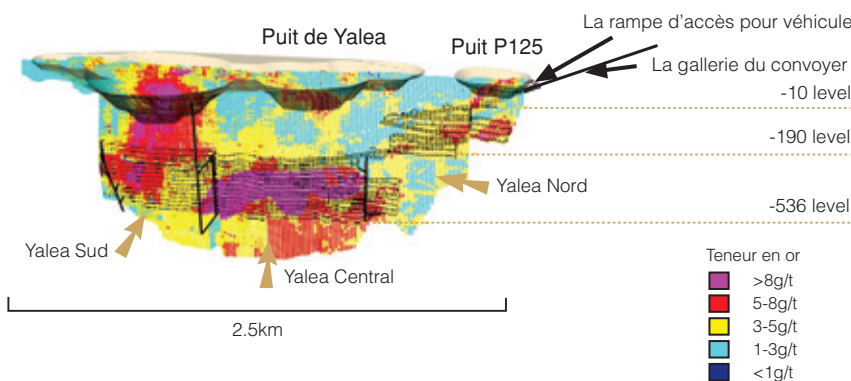
L'équipe de tongon se penche sur le projet de sondage

Randgold Resources estime qu'elle devrait être en mesure de commencer la mise en valeur de sa troisième mine, celle de Tongon, en Côte d'Ivoire, aux environs de 2008/2009. En espérant que les élections générales qui y sont prévues ramènent la stabilité politique dans ce pays, la société, quant à elle, pourra terminer l'étude de faisabilité qu'elle a commencé.

Mark Bristow, directeur général de Randgold Resources, a déclaré que le projet Tongon, qui en est encore au stade de pré-faisabilité, se trouve dans l'un des terrains aurifères les plus prometteurs du continent, une région peu connue de roches birimiennes aux structures géologiques sous-jacentes, qui ont déjà révélé une minéralisation importante au Ghana, en Guinée et au Mali. De surcroît, la Côte d'Ivoire peut offrir l'une des meilleures infrastructures en Afrique (excellent système routier, alimentation en eau constante et approvisionnement en énergie fiable).

Dans l'attente d'un retour à la normalité en Côte d'Ivoire, la société a envoyé à Tongon une équipe qui sera responsable de la planification d'un programme de forage de 10 trous, lesquels devraient être terminés avant la saison des pluies en juillet. Un cadre de travail pour la dernière étude de faisabilité sera ainsi mis en place et l'étude envisagée prendra environ 24 mois, à partir des élections fixées au mois d'octobre 2006.

DÉVELOPPEMENT SOUTERRAIN: PROPOSÉE POUR YALEA



Les responsables des projets d'investissement se penchent sur l'extraction souterraine

Le directeur général des projets d'investissement, John Steele, le directeur de l'extraction souterraine, Thinus Strydom, et Adrian Reynolds, le directeur général - Exploration et Évaluation, ont décidé de faire équipe pour s'assurer que le passage de la seconde tranche des travaux à Loulo à l'extraction souterraine de Yalea se passe sans à-coups.

Le gisement souterrain de Yalea sera exploité grâce à un double système de rampes, l'une équipée d'une courroie transporteuse et l'autre pour permettre l'accès au matériel minier. Un financement de 20 millions USD a été prévu dans l'enveloppe budgétaire de 2006 pour les dépenses d'investissement et couvrira la construction de l'entrée du tunnel pour la première rampe (avec la courroie transporteuse), qui devrait commencer durant le troisième trimestre de 2006, ainsi que la mise

au point de la rampe pendant le dernier trimestre de l'année.

On a invité plusieurs entrepreneurs de premier plan à envoyer leurs soumissions et l'attribution du marché se fera probablement durant le mois de juin. En attendant, on est en train d'étudier la possibilité d'accélérer le processus en forant un puits vertical en même temps que l'on prépare les rampes, ce qui permettrait un accès dans les deux sens au corps de minerai.

Grâce au succès du programme de sondage et au plan d'extraction de la nouvelle mine, le ratio réserves-ressources a plus que doublé

Le total des réserves imputables de Randgold Resources a atteint 5.42 millions d'onces, une hausse de 115% par rapport aux chiffres de l'année précédente (2.51 millions d'onces).

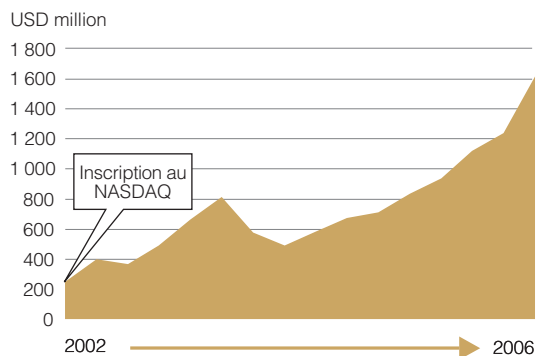
«Notre stratégie a toujours eu pour but d'apporter une valeur ajoutée grâce à la découverte de nouvelles onces. Cependant, sans vouloir mésestimer le poids de nouvelles ressources, l'important est de convertir ces ressources en réserves, car de la sorte on peut assurer une croissance durable. L'année 2004 a été une année extraordinaire pour la société. Nous avons réussi à transformer les ressources de Yalea en réserves, grâce au programme de forage en profondeur; nous avons terminé la mise au point d'un plan d'extraction souterraine minutieux et les réserves appauvries ont pu être pratiquement toutes remplacées, ce qui a encore renforcé notre confiance dans les possibilités de cette région» a précisé Adrian Reynolds, le directeur général – Exploration et Évaluation.

«Nous sommes persuadés que lorsqu'on s'engage dans l'industrie des ressources, la création d'une valeur ajoutée constitue la base de toute stratégie et doit être suivie par la capacité de transformer ces ressources en réserves exploitables. Il faut tout d'abord intégrer les aspects techniques et financiers propres à ce secteur, puis élaborer des modélisations géologiques qui guideront la recherche, choisir des pays qui présentent un potentiel géologique intéressant associé à des régimes politiques et fiscaux stables, ensuite définir des ceintures géologiques généreusement pourvues en or, et finalement établir une empreinte significative dans ces régions.

«Notre triangle de ressources sert à guider nos travaux d'exploration et nous permet de réviser constamment les possibilités de valeur ajoutée en faisant passer les projets à un échelon supérieur, après avoir bien évalué les risques potentiels pour nos investisseurs. L'investissement, à nos yeux, a trois volets aussi importants l'un que l'autre: ressources humaines, exploration et développement en amont. C'est pour cela qu'à l'époque, nous avons pris la décision d'exploiter la mine de Morila, alors que le cours de l'or était tombé sous la barre des 300 USD l'once et que les réserves totales n'étaient que de 3.3 millions d'onces. Un investissement constant dans l'exploration à Morila nous a permis de définir des réserves supplémentaires et en dépit d'un appauvrissement de 3.78 millions d'onces dû à l'exploitation minière, nous avons encore 3.49 millions d'onces additionnelles, à l'heure actuelle, ce qui fait de Morila un gisement de plus de 7 millions d'onces.

«Nous nous attendons à accroître notre base de réserves durant cette année-ci à la suite des forages entrepris à Loulo et à Yalea, dont les résultats s'annoncent prometteurs. En espérant que les élections en Côte d'Ivoire aboutissent à des résultats positifs, nous serons à même de convertir promptement une grande partie des trois millions d'onces de ressources de Tongon en réserves. Avec la hausse rapide du cours de l'or, des ressources additionnelles pourraient être transformées en réserves exploitables, bien que nous préférierions conserver une démarche conservatrice en ce qui concerne les tendances futures du cours de l'or.»

AUGUMENTATION DE LA CAPITALISATION BOURSIFIÈRE



Randgold Resources maintient son rythme accéléré durant le premier trimestre de 2006

Toujours à Morila, on a pu remplacer les réserves, grâce à un programme de forage intercalaire et d'extension des ressources qui a produit 510 000 onces de réserves supplémentaires et a augmenté la proportion des réserves que l'on peut estimer avec un haut niveau de confiance, la faisant passer de 50% à 70%. Mark Bristow a fait remarquer que la plus grande partie des ressources utilisées par l'exploitation minière en 2005 avait été remplacée à la fin de l'année et que les résultats positifs de l'exploration à Morila avaient renforcé la foi que la société avait dans les perspectives d'avenir de cette région.

En ce qui concerne le projet Tongon, en Côte d'Ivoire, qui pourrait bien devenir la troisième mine de Randgold Resources, on est en train de reprendre l'étude de pré-faisabilité dans l'espoir que le pays retrouvera sa stabilité politique après les élections prévues pour la fin de cette année-ci. L'équipe de Randgold responsable de ce projet est arrivée sur le terrain pour mettre au point les derniers détails concernant la stratégie de forage de 10 trous de sondage qui constituera la base de la dernière étude de faisabilité du projet. En espérant que les élections aboutissent à des résultats positifs, la société envisage de terminer l'étude de faisabilité en deux ans. Entre-temps, deux nouvelles licences, au sud du pays, lui ont été octroyées et les premiers travaux de reconnaissance ont démarré.

L'exploration étant toujours une priorité, Randgold Resources va s'engager dans des programmes de forage sur sept nouveaux projets, répartis sur cinq pays. En plus d'une recherche constante de nouvelles onces à Loulo et Morila et aux alentours de ces mines, et du programme stratégique de Tongon, de nouvelles cibles complémentaires ont été révélées au Sénégal et un programme de forage de quatre trous de sondage a été achevé à Kiabakari, en Tanzanie. La société en est également aux premières étapes de l'exploration au Burkina Faso et au Ghana.



Investir dans l'avenir: les chiffres parlent pour eux-mêmes

En 2002, lorsque Randgold Resources a été inscrite à la cote officielle à Nasdaq, son action était cotée 3.25 USD. À l'heure actuelle, moins de quatre ans après, elle a dépassé 20 USD.

Entre les années 2000 et 2005, Randgold Resources a réalisé des bénéfices supérieurs à 200 millions USD, dont la plus grande partie a été réinvestie en vue d'une croissance accrue. Le dernier rapport d'activités pour l'exercice 2005 a indiqué, au niveau du bilan, un actif de 471 millions USD, qui représente le capital investi dans la mise en valeur des mines de Morila et de Loulo. Le nouveau projet d'extraction souterraine de Loulo nécessitera un financement supplémentaire de 100 millions USD sur les cinq prochaines années et les coûts d'immobilisation du capital initial pour l'étude de faisabilité de Tongon seront de l'ordre de 111 millions USD.

L'exploration, le moteur de la croissance de Randgold Resources, a été rendue possible grâce aux 140 millions USD qui ont été injectés depuis la création de la société, à une époque où les autres sociétés travaillant dans les industries extractives diminuaient, ou arrêtaient même, leurs recherches. La vision des administrateurs de Randgold Resources, qui les a poussés à continuer leurs investissements, même aux moments les plus difficiles, a largement porté des fruits, comme le prouvent les découvertes majeures dont elle peut s'enorgueillir.

La société et ses actionnaires n'ont pas été les seuls à profiter de cette politique de réinvestissement. Randgold Resources a versé plus de 1 milliard USD aux économies des pays africains dans lesquels elle opère, sous forme d'impôts, de salaires et de paiements aux fournisseurs locaux. Des partenariats productifs entre la société, les autorités gouvernementales et les habitants de ces pays, ont été ainsi forgés et constituent la clé de toute croissance durable dans ce secteur.